

S. Waldmann. Les Esquimaux du nord du Labrador.

Poutrin

Journal de la Société des Américanistes, Année 1910, Volume 7, Numéro 1  
p. 286 - 287

[Voir l'article en ligne](#)

Page 286 de cet article

## Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

portées par la femme mariée se retrouvent, dans les mêmes conditions, en Nouvelle-Zélande, en Syrie et en Égypte. A côté de ces significations des tatouages que l'auteur a entrevues, il en existe certainement d'autres, enveloppées de mystère, et qu'il sera difficile de connaître, étant donné la rapidité avec laquelle les anciens tatouages sont abandonnés par les Indiens.

D<sup>r</sup> POUTRIN.

FRANZ BOAS. *The relationships of the Eskimos of east Gröenland* (Les affinités ethniques des Esquimaux de l'Est du Gröenland). *Science*. Vol. XXX, 535-536. 1909.

Le D<sup>r</sup> Thalbitzer, dans son ouvrage intitulé *Meddelesler om Grönland* (Vol. XXVIII) avait signalé les rapports ethniques des populations du Gröenland avec les habitants des régions voisines. Boas montre, à ce propos, combien sont étroites les relations qui unissent les Esquimaux des territoires des baies de Baffin et d'Hudson à ceux de la côte du Gröenland. Non seulement les habitations des indigènes sont, sinon identiques, du moins fort analogues, mais encore les différents ustensiles ménagers, les outils, témoignent d'une remarquable similitude. On est amené à cette conclusion logique que des migrations se sont produites à travers l'archipel arctique mettant en contact des populations fort éloignées.

D<sup>r</sup> P.

S. WALDMANN. *Les Esquimaux du nord du Labrador*. *Bulletin de la Société Neuchateloise de Géographie*, t. XX, 1909-1910, pp. 430-441.

L'auteur a pu réunir quelques renseignements intéressants sur la vie matérielle et morale des Esquimaux du Labrador. Chasseurs de phoques et de morses, ils poursuivent ces animaux dans de légers kayaks de peau, et leur gibier fournit à la fois les vivres, les vêtements et les abris. Leurs traîneaux, de grande taille, ont leurs patins recouverts d'une couche de tourbe congelée qui les empêche d'enfoncer dans la jeune neige. La pêche, réservée aux femmes, se fait à l'aide d'un trident, à travers des trous pratiqués dans la glace.

Les Esquimaux croient à des esprits ou « Torngat », qui font le bien et le mal. L'« Angakok » ou sorcier est en relation avec ces esprits et, par eux, connaît l'avenir ; il vit ainsi largement aux dépens des malades. L'enfant, dès sa naissance, reçoit le nom du dernier mort de sa famille ; le défunt revit en lui, et lui donne ses vertus. Le mariage se borne à une union souvent passagère, car la répudiation est fréquente ; quand sa première femme a cessé de lui plaire,